

Polygloss

Le mag de l'Irius
numéro 15

avril 2024

DOSSIER

L'IA va-t-elle remplacer

le communicant du futur ?

Nouvelle ère pour l'Irius

Astuces pour trouver

une alternance

- 3 Édito
- 4 Nouvelle ère pour l'Irius
- 6 Les passions des étudiants
- 8 Projets européens, des initiatives au coeur des enjeux d'aujourd'hui
- 10 Dossier : L'IA va-t-elle remplacer le communicant du futur ?
- 16 Irius Insider, où sont passés nos alumni
- 18 Un pas vers la professionnalisation
- 19 Survivre à Strasbourg
- 20 Jeux
- 22 La flamme est à Strasbourg
- 24 Strasbourg, capitale du livre
- 25 Les livres préférés des étudiants
- 26 Découverte du challenge à la CeA
- 28 Les mêmes de l'Irius
- 30 Astuces pour trouver une alternance

Polygloss N°15 - Magazine de l'Irius
Institut des relations internationales
de l'Université de Strasbourg

Directeur de la publication : M. Deneken

Responsable du master : A. Masseran - Coordination : J. Biclér

Rédaction : A. Masset, A. Bayar, C. Ecoto, E. Schultz, E. Wandhammer, E. Lemmel, J. Bécue, M. Machado, N. M'lanao, P. Clark, S. Laurey, V. Geiller, E. Hirschauer, L. Di Marco, M. Lhomme, S. Manssour

Photos (sauf crédit précisé) : sources personnelles

Irius : 22 rue René Descartes, 67084 Strasbourg, 03 68 85 66 80

Design graphique : Pôle conception graphique | Imprimerie Dalí - Unistra

Tirage : 500 exemplaires, papier Nautilus, 100% recyclé | Département imprimerie, Université de Strasbourg
ISSN 2271-1872

Embarquement immédiat... direction le futur !

Attachez vos ceintures, nous partons pour un nouveau périple ! Cette année, nous ne voyageons plus à bord de l'Itiri, mais de l'Irius. Nouveau nom, nouvelles formations, mais toujours la même envie d'apprendre et de partager les connaissances.

Durant ce voyage, vous rencontrerez tout d'abord nos étudiants. Non contents d'être de futurs experts multilingues, ils sont aussi des passionnés, jamais à cours de ressources artistiques, musicales ou encore sportives ! Une chose est sûre, ils n'ont pas fini de vous surprendre.

Saviez-vous que l'Irius n'était pas seulement un temple des connaissances académiques et linguistiques, mais aussi un véritable incubateur pour de nombreux projets européens ? Dans ce numéro, on explore cette facette de l'institut.

Elle révolutionne nos activités, nos métiers, et même notre manière d'écrire nos devoirs d'anglais, mesdames et messieurs, dans le dossier, partez à la découverte de l'intelligence artificielle !

Où votre master pourrait-il vous mener ? Pour le savoir, embarquez dans notre fusée temporelle, et rencontrez d'anciens étudiants de l'Irius, qui vous raconteront leurs carrières et reviendront pour vous sur leurs souvenirs d'études.

Vous êtes en M1 et vous galérez à trouver une alternance ? Pas de panique, faites simplement une excursion avec nos expertes, qui sont là pour vous dévoiler tous leurs secrets pour décrocher le poste de vos rêves !

On ne s'arrête pas en si bon chemin et on enfile notre plus belle tenue de sport en cette année olympique pour courir voir le relais de la flamme à Strasbourg et écouter les secrets des espoirs du sport français.

Après tant d'activités, pourquoi ne pas se poser dans un café avec notre livre préféré ? Ça tombe bien, Strasbourg est la capitale du livre en 2024 ! Pour l'occasion, on vous dévoile tous les secrets des ouvrages préférés des étudiants.

Et bien sûr, toujours plus de jeux, d'astuces et de bons plans pour faire décoller vos études à l'Irius. Bonne lecture !

✉ Elsa Hirschauer



Bienvenue à l'Irius !

Goodbye my lover, goodbye my friend... L'Itiri franchit un cap majeur et fait peau neuve avec une série de changements significatifs qui renforcent son identité, ses valeurs et ses opportunités !

En tête des grandes nouvelles, un changement de nom majeur, bienvenue à l'Irius : l'Institut des Relations Internationales de l'Université de Strasbourg. Itiriens, Itiriennes, c'est officiel, nous sommes maintenant des boomers !

Autre grande nouvelle, le Diplôme Universitaire (DU) associé est supprimé, rendant la formation désormais (presque) gratuite : les étudiants ne s'acquitteront désormais que des frais d'inscription de base à l'Université (les chanceux) !

Les programmes de master deviennent accessibles au public et sont à présent rattachés à la Faculté des langues de l'Unistra. L'aspect professionnalisant de la formation est renforcé car tous les masters sont désormais ouverts à l'apprentissage. Cette extension permet à l'institut de diversifier ses sources de financement, rendant ainsi la formation gratuite.



**En résumé :
des formations
de haute qualité,
axées sur la
professionnalisation
et surtout sans frais
supplémentaires !**

L'Irius : un nouveau chapitre éducatif

Samira Khemkhem, directrice de l'institut, partage avec nous, son avis interne sur les changements.

→ Pourquoi l'Irius ?

L'Irius résulte d'un processus engagé depuis plusieurs années, marqué par le développement significatif de l'alternance, avec un nombre croissant d'apprentis allant de 3 à 54 en seulement 4 ans. Nous avons également renforcé l'ancrage de nos masters dans l'écosystème socio-économique, tout en mettant l'accent sur le multilinguisme, une caractéristique distinctive de notre institut qui se transforme en un atout formidable pour nos étudiants. Nos masters, exempts de frais spécifiques grâce à l'apprentissage, s'ouvrent à un public plus large et visent l'excellence.

Dans le cadre de la Nouvelle Offre Formation (NOF), nos masters ont été très largement remaniés pour répondre aux besoins des étudiants multilingues passionnés par les domaines de l'information stratégique, de la communication, de la coopération et de l'intelligence collective. Nous croyons fermement en la puissance de la diversité linguistique et la pluridisciplinarité pour appréhender la complexité des enjeux internationaux contemporains. Ces changements visent à diversifier les opportunités professionnelles et à renforcer l'insertion de nos étudiants.

→ Quels avantages ces changements apportent-ils aux étudiants ?

L'Irius s'engage pleinement pour fournir une formation hautement professionnalisante, ancrée dans la réalité des métiers de demain.

Nous travaillons activement à créer des perspectives prometteuses pour nos étudiants multilingues en établissant des partenariats solides avec des acteurs clés du monde professionnel. Ainsi, nous préparons nos étudiants à embrasser des carrières stimulantes et à relever les défis de manière proactive.

→ Pouvez-vous nous en dire plus sur les projets européens ?

Actuellement, trois projets européens sont en cours à l'Irius, et plusieurs autres sont en gestation. Cette initiative vise à créer des opportunités professionnelles concrètes pour nos étudiants et à maintenir un dialogue constant entre nos masters et le monde socio-économique mais aussi à connecter notre institut avec de grands acteurs de l'enseignement supérieur et les institutions de coopération à l'échelle européenne. Nous considérons également comme essentiel d'être des acteurs de la coopération européenne et de démontrer notre expertise dans ce domaine.

Comme mentionné par Mme Khemkhem, l'Irius annonce un nouveau chapitre éducatif avec des projets européens captivants. Vous voulez en savoir davantage sur les projets européens ? Rendez-vous page 8.



Samira Khemkhem

Un panorama artistique et créatif

L'Institut de Relations Internationales de l'Université de Strasbourg se démarque tant par la diversité culturelle de ses étudiants que par l'éventail de passions qui les animent.

✉ Eva Lemmel et Sam Laurey

Arts plastiques 🎨

Découvrons le monde artistique de Margaux, une passionnée d'art initiée au dessin dès l'enfance. Margaux a cultivé une passion grandissante pour la peinture et le dessin, influencée par le talent artistique de son père. Son processus créatif, souvent initié le soir dans l'intimité de sa chambre, se dévoile à travers un amour pour le bois et les feuilles épaisses. Ses voyages récents, de Barcelone au Togo, ont laissé une empreinte sur son esprit, transformant chaque nouveau lieu en une toile vivante.

Écriture et littérature 📖

L'amour des mots et des histoires peut être une véritable passion. Maryse, nous fait découvrir son univers à travers ses nouvelles, poésies et romans.

✉ @aelfira_al_traz (Instagram)

Cuisine 🍳

D'autres passent leur temps libre à cuisiner. Estelle partage ses délicieuses recettes, aussi bien sucrées que salées, sur les réseaux sociaux.

✉ @stllleee.cooking (Instagram et TikTok)

Photographie 📷

Emily s'adonne à la photographie cinématographique, fusionnant le surréalisme et la texture pour créer des images envoûtantes.

✉ @oxidasephotography (Instagram)

Musique 🎵

Poppy se distingue par sa pratique de la clarinette se faisant d'abord remarquer au sein de l'orchestre des jeunes de Blaesheim avant de rejoindre l'harmonie de Blaesheim. En explorant un éventail varié de genres musicaux, allant du classique à la funk, en passant par les nuances du jazz et la dynamique de la musique pop, elle démontre une polyvalence remarquable.

Sport 🏋️

Eva est passionnée de force athlétique, une discipline rarement explorée où elle a déjà pu s'essayer à la compétition.

✉ @eva.lml sur Instagram

Engouements atypiques 🧩

Mailan explore le monde à sa manière, mémorisant drapeaux, capitales, pays, et régions avec passion. Sabah, quant à elle, s'exprime à travers la broderie, tandis que Bianca apporte sa voix expressive au monde du doublage cinématographique.

Autre intérêt étonnant 🧘

Doté d'une maîtrise exceptionnelle du Rubik's Cube, Sam a participé à quelques compétitions de speedcubing dont le Bretzel Open.



1

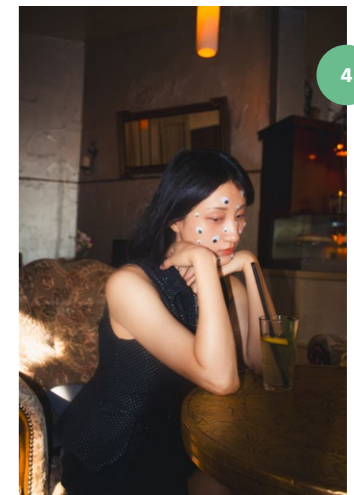


2



3

Ces passions enrichissent notre communauté étudiante et transforment l'institut en une palette d'inspiration et de créativité. Elles nous offrent l'opportunité de nous souvenir les uns des autres.



4



Légendes : 1. Matériel et dessin de Margaux | 2. Eva lors d'une compétition de force athlétique | 3. Recette réalisée par Estelle | 4. L'une des photographies cinématographiques d'Emily

L'Irius et les projets européens

En tant qu'institut expert en relations internationales, l'Irius joue un rôle croissant dans les projets européens. Samira Khemkem, responsable de projets et Funda Kerbriand, chargée de projets nous racontent comment l'Europe est arrivée aux portes du Pangloss !

→ D'où vient l'idée de porter des projets européens ?

L'Université de Strasbourg est reconnue pour son excellence dans la gestion de projets. L'Irius propose des parcours internationaux spécifiquement conçus pour former à la coopération européenne. La coordination de ces projets nous offre l'opportunité de créer des situations professionnelles concrètes pour nos étudiants, tout en maintenant nos formations solidement ancrées dans l'écosystème de la coopération européenne.

→ Quelles sont les valeurs portées par ces projets et en quoi correspondent-elles à la vision de l'Irius ?

Ces deux projets ont en commun la coopération européenne et l'intelligence collective. Ils abordent des thématiques actuelles, au cœur des enseignements de l'Irius mais aussi la question du soutien à la transition énergétique.

Unistra Capacity Building for Ukrainian Cluster Managers

→ En quoi consiste le projet Unistra Capacity Building Initiative for Ukrainian Cluster Managers ?

Ce projet, cofinancé par l'Union européenne et le gouvernement allemand (GIZ), est mis en œuvre par l'Irius. Son objectif est d'accompagner la montée en compétence de sept

managers de cluster ukrainiens à travers une formation dispensée par l'Irius suivie d'une immersion professionnelle au sein d'un cluster français relevant de leurs secteurs d'activité respectifs. Lancé en octobre 2023, le projet doit se conclure en mars 2024.

→ Quelle est l'action de l'Unistra et de l'Irius dans ce projet ?

L'Irius offre le seul master en Europe dédié au management des réseaux et des écosystèmes innovants, et c'est pour cette raison que nous dispensons la formation et assurons la coordination de ce projet. Notre partenaire de longue date, France Clusters, se charge de trouver un cluster d'accueil pour le stage.



© S. Khemkem et F. Kerbriand

Inset

→ Quel est l'objectif du projet Inset ?

Cofinancé par le programme Erasmus +, Inset (Industrial Symbiosis capacity building for Enterprise and related actors through a disruptive, digital and pragmatic Training and awareness approach) a pour objectif d'aider le secteur de l'industrie à devenir plus durable et circulaire à travers la mise en place d'outils numériques et pédagogiques innovants. Le consortium est composé de 6 partenaires européens : l'Université de Strasbourg (France), CETEM - Centro Tecnológico del Mueble y la Madera (Espagne), Sistemi Formativi Confindustria (Italie), RRA Podravje - Maribor (Slovénie), Símbiosy (Espagne) et Syxis (Lituanie). INSET a été lancé en novembre 2023 et s'étendra sur trois ans.

→ Quelle est l'action de l'Université de Strasbourg dans ce projet ?

L'Université de Strasbourg coordonne le projet et élaborera deux livrables majeurs : un manuel destiné aux sessions de mise en réseau des symbioses industrielles et un état des politiques de l'Union européenne dans ce domaine.

Elsa Hirschauer

Sibila : rendre l'IE accessible aux PME européennes

→ Quels sont les objectifs du projet européen Sibila ?

Ce projet a été imaginé pour les PME des secteurs industriels traditionnels, en particulier du textile et de l'ameublement, fortement touchées par la concurrence. La formation que nous leur proposerons leur permettra de renforcer leur compétitivité en travaillant sur leurs capacités de recherche et d'analyse d'informations.

→ Quelles sont les entités en charge de ce projet ?

Le projet Sibila est financé par la Commission Européenne via le programme Erasmus+. En tant que porteurs du projet, nous avons été missionnées par l'Université de Strasbourg pour mettre ce projet en œuvre avec d'autres partenaires européens :

- Université des Sciences de la vie de Varsovie (WULS)
- CETEM, une association de recherche et un centre technologique du mobilier et du bois en Espagne et TZU, un centre de test et de certification textile en République Tchèque.
- BATTI, une association de transfert de technologie et d'innovation en Bulgarie et enfin GLOBALNET, une PME spécialisée en création de plateformes d'apprentissage en ligne en Pologne.

→ Qu'est-ce que ce projet apporte à l'Irius sur le plan international ?

Nous coopérons avec des partenaires issus de différents pays européens. Par exemple, le secteur des industries en France n'est pas le même que celui en Bulgarie ou en Espagne.

La communication est très importante afin de comprendre les enjeux de chacun.

→ Quelles sont les dernières étapes avant que la plateforme de formation soit définitivement lancée ?

Depuis la parution du Polygloss 2023, le projet s'est concrétisé. Le détail de la formation est désormais en ligne. La plateforme est bientôt disponible et pourra être utilisée par les entreprises elles-mêmes, ou des acteurs comme les clusters pour animer des formations. Elle donnera accès à une certification reconnue par la Commission Européenne par le biais du système Europass. La mise en ligne de la formation à l'été 2024 sera précédée d'une série d'événements visant à la promouvoir dans les pays partenaires.

→ Et après ?

Le prochain projet que nous projetons de mettre en place est le projet Erasmus + « Alliance for Innovatio n ». Financé par la Commission Européenne, il a pour objectif de réfléchir aux compétences de demain. Quels seront les atouts des étudiants du futur ? Quel est le rôle de l'IA pour faire évoluer des formations ? Nous suivons de près ces sujets.



© Mme Garnier et Mme Daddiza

Démarré il y a deux ans, le projet Sibila touche bientôt à sa fin. Cette plateforme de formation en ligne permettra aux PME européennes des secteurs industriels de se former à la veille concurrentielle et technologique. Ophélie Garnier et Myriam Daddiza, en charge du projet nous en parlent.

Elsa Hirschauer

L'IA va-t-elle remplacer le communicant du futur ?

✎ Emily Schultz et Maryse Lhommet



Fantasmée, crainte ou plébiscitée, l'intelligence artificielle a révolutionné nos quotidiens en quelques années. Professionnels, artistes, citoyens, tous se demandent la place que l'IA occupera demain. Au Polygloss, c'est le futur de la communication qui suscite des questionnements : sera-t-elle un nouveau concurrent pour les communicants de demain ou une aide bienvenue dans leur vie professionnelle ? Comment la communication va-t-elle évoluer avec l'intelligence artificielle ? Pour répondre à ces questions, nous avons interrogé des experts de l'IA et de la com.

Les experts IA

→ **En quelques mots, pouvez-vous vous présenter et expliquer votre rapport à l'intelligence artificielle ?**

Je suis Philippe Viallon, professeur en Sciences de l'information et de la communication à l'Université de Strasbourg, également responsable de la chaire Unesco « Pratiques journalistiques et médiatiques ». C'est à ce titre que les questions de communication en général et de l'IA m'intéressent beaucoup.

→ **Comment avez-vous rencontré l'IA dans le cadre de vos recherches ?**

L'intelligence artificielle est devenue populaire il y a environ 2 ou 3 ans grâce à des technologies comme les IA génératives telles que ChatGPT, que beaucoup ont découvert en même temps. En réalité, les industries utilisent et parlent d'IA depuis 10-15 ans, mais je pense qu'il y a eu deux phases distinctes : d'abord l'adoption par les informaticiens et les industries, puis son explosion dans le grand public. Pendant ce temps, l'IA a beaucoup progressé ; celle d'il y a 10 ans est très différente de celle d'aujourd'hui. De même que je suis persuadé que celle que nous avons aujourd'hui ce n'est pas la même que celle qu'on aura d'ici 2-3 ans.

→ **Effectivement. Les évolutions sont très rapides. Quels sont justement, selon vous, les plus grands enjeux de l'IA ?**

L'IA s'inscrit dans une continuité historique. Pour comprendre son impact actuel et futur, il est important de regarder en arrière. Je vais illustrer cela en comparant l'IA à deux inventions du passé : l'écriture et les calculatrices.

D'abord, prenons l'exemple de l'écriture. Au début, certains comme Platon étaient opposés à son utilisation, craignant qu'elle ne diminue l'intelligence en reliant le savoir à des sources externes. Cependant, avec le temps, nous avons appris à gérer à la fois nos connaissances internes et externes, grâce aux livres et aux technologies numériques.

Ainsi, les craintes de Platon ne se sont pas réalisées. Ensuite, dans les années 70, les calculatrices ont suscité des inquiétudes similaires. Certains se demandaient si leur utilisation allait rendre les gens incapables de calculer par eux-mêmes. Cependant, malgré ces craintes, les calculatrices sont devenues indispensables face à la complexité des calculs.

Aujourd'hui, nous rencontrons les mêmes craintes avec l'IA. Beaucoup redoutent de perdre le contrôle et estiment que les étudiants ne vont plus apprendre. Cependant, je crois que l'IA deviendra un outil indispensable dans le monde professionnel. Si nous n'enseignons pas aux étudiants à l'utiliser, ils seront désavantagés sur le marché du travail. Bien que certains ne partagent pas cet avis, je suis convaincu que l'IA sera un atout précieux pour l'avenir.

Comme toute nouveauté, l'IA fait peur. Pour reprendre l'Histoire, les Hommes ont toujours eu peur de la machine.

Philippe Viallon



« En réalité, les industries utilisent et parlent d'IA depuis 10-15 ans, mais je pense qu'il y a eu deux phases distinctes : d'abord l'adoption par les informaticiens et les industries, puis son explosion dans le grand public. »

→ Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis Jean-Marc Deltorn, professeur au Centre d'études internationales de la propriété intellectuelle (CEIPI) à l'Université de Strasbourg. J'occupe la chaire sur la dynamique européenne des normes face aux technologies émergentes. J'ai un doctorat en physique et un doctorat en droit. J'étudie l'influence de l'intelligence artificielle et des technologies émergentes sur les pratiques et les innovations.

→ Qui est concerné par l'IA ?

Tout le monde. En premier lieu les inventeurs, ceux qui mettent à disposition ces outils et ceux qui les utilisent. Nous utilisons déjà beaucoup l'IA sans le savoir avec nos téléphones et nos ordinateurs avec, par exemple, les correcteurs d'orthographe. A terme, chacun l'utilisera dans son quotidien. L'IA est un écosystème avec des acteurs aux intérêts différents qui ne sont pas nécessairement alignés. Je travaille actuellement à l'élaboration d'un cadre juridique autour de cet écosystème afin de développer un meilleur usage de ces technologies.

→ Qu'est-ce que l'IA ?

L'IA est un mot-valise aux définitions très diverses. La définition que je retiens est celle de John McCarthy, pionnier de l'IA dans les années 1950 à qui l'on attribue partiellement la paternité du mot, à savoir : « la construction de programmes informatiques qui s'adonnent à des tâches qui sont, pour l'instant, accomplies de façon plus satisfaisante par des êtres humains car elles demandent des processus mentaux de haut niveau tels que : l'apprentissage perceptuel, l'organisation de la mémoire et le raisonnement critique ».

Cette définition est suffisamment ouverte pour ne pas être obsolète et, pourtant, n'est pas si récente. Ce qui nous émeut avec l'IA telle que nous la connaissons depuis ces dernières années c'est qu'elle effectue des actions qui pourraient être « humaines ».

→ Comment fonctionne l'IA ?

L'IA fonctionne avec un réseau de neurones. Imaginé dès les années 40, l'idée était de reproduire le cerveau humain. Chez l'être humain, c'est le système neuronal situé dans le cerveau qui est le cœur de l'intelligence, de l'analyse et de la création. Le réseau de neurones d'une IA fonctionne de manière similaire. Ce qui le différencie d'un cerveau humain est qu'une IA a besoin d'une quantité énorme de données à intégrer pour pouvoir s'entraîner à reconnaître des éléments (comme une photo d'un chat par exemple). Nous parlons ici de millions de données.

En outre, contrairement au cerveau humain qui ne nécessite pas l'intervention d'un tiers pour trier ces données et les reconnaître, les neurones d'une IA ont besoin de l'intervention d'experts pour fonctionner. Un neurone d'une IA reçoit par exemple une information électrique à partir d'un pixel d'une photographie. Cette information ne sera pas comprise de la même manière par le neurone selon sa sensibilité électrique. Ainsi le neurone peut ou (pas) comprendre que le pixel représente par exemple une partie d'un objet. En fonction du réglage de la sensibilité électrique de chaque neurone (et une IA peut en contenir des milliers), l'IA peut délivrer une information correcte ou erronée. Par exemple, elle pourra identifier (ou non) un chat sur une photographie.

De plus, dans le réseau neuronal de l'IA, c'est l'humain qui soumet les données à analyser, détermine ce qu'il faut chercher et les paramètres pour aboutir à une réponse du prompt. Ainsi, quand vous demandez à une IA de vous dessiner un paysage de montagne sous le clair de lune, celle-ci vous les dessinera à partir des clairs de lune et des paysages de montagne qu'elle aura identifiés.

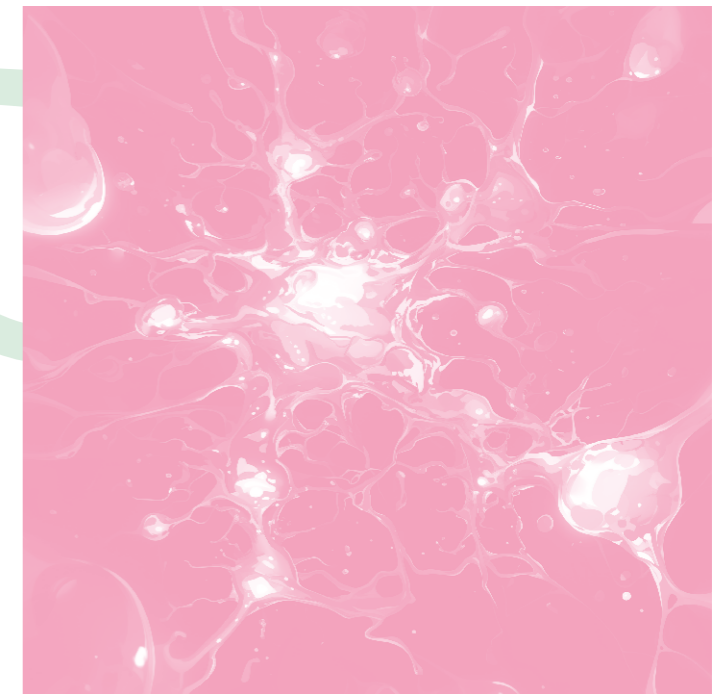
→ Quels sont les risques, à terme, de l'utilisation de l'IA dans la communication ?

L'utilisation de l'IA dans la communication comporte plusieurs risques à long terme.

- Les biais : Les IA peuvent véhiculer des biais racistes et sexistes, et l'utilisation de données sans le consentement des propriétaires soulève des questions sur le respect du droit de propriété.
- La propriété : Les contenus générés par les IA peuvent appartenir en partie à leurs propriétaires, et les utilisateurs doivent être conscients des droits qu'ils acquièrent en utilisant ces contenus.
- La véracité : Les contenus générés par l'IA peuvent sembler vrais, mais ils ne garantissent pas leur véracité. Il est essentiel de vérifier la provenance des informations utilisées.
- L'uniformisation de l'art et de la communication : L'IA peut conduire à une uniformisation des styles artistiques et des normes de communication, ce qui peut limiter la diversité et l'originalité des contenus.
- Le cadre légal nécessaire : Pour une utilisation plus démocratique et respectueuse des droits, il est crucial d'établir un cadre légal au niveau européen et national pour encadrer l'utilisation de l'IA dans la communication.

En résumé, il est essentiel d'être vigilant quant à l'utilisation de l'IA, tout en reconnaissant son potentiel en tant qu'outil créatif. La mise en place d'un cadre réglementaire est nécessaire pour protéger les droits des créateurs de contenu et garantir un usage responsable de l'IA.

« L'IA fonctionne avec un réseau de neurones. Imaginé dès les années 40, l'idée était de reproduire le cerveau humain. »



Jean-Marc Deltorn



L'avis de l'expert com

Julien Toussaint, directeur associé de l'agence de communication CITEAZEN à Strasbourg. Il a fait des études de communication sur Paris avant de travailler au service communication de la SNCF puis auprès d'une grosse agence de communication. Arrivé à Strasbourg il y a 10 ans, il a commencé par travailler pour l'agence de communication CITEAZEN en tant que directeur commercial avant d'en reprendre les rênes en 2018.

→ Utilisez-vous l'intelligence artificielle dans votre travail ?

L'agence utilise l'IA depuis 2023. Le métier est en constante évolution. Auparavant, il y a eu les réseaux sociaux et la révolution numérique auxquels il a fallu nous adapter.

→ Selon vous, quels sont les avantages de l'IA pour la communication ?

L'IA nous permet de gagner un temps considérable, c'est quelque chose qui s'impose à nous, on doit l'intégrer dans le quotidien, tout en lui donnant la bonne place. Elle impacte notre productivité et notre compétitivité.

Certaines tâches qui prenaient des heures voire des jours ne prennent maintenant que quelques minutes. C'est le cas de la production d'images que l'on vend au client et qui avant nécessitent la réalisation de shootings. Aujourd'hui tout se fait avec l'IA.

Notre graphiste peut par exemple supprimer un arrière-plan grâce à l'IA intégrée dans InDesign en quelques minutes, chose qui lui prenait auparavant plusieurs jours.

S'agissant de l'IA générant des textes, elle nous permet d'effectuer des recherches, de nourrir notre réflexion et de recueillir des avis beaucoup plus vite.

« C'est quelque chose qui s'impose à nous. »

Julien Toussaint



→ Avez-vous été formé à l'utilisation de l'IA ?

Non mais nous y réfléchissons. En tant que petite agence nous devons être polyvalents contrairement aux grandes agences de communication qui pourront à l'avenir recruter des spécialistes de l'IA comme des « prompts managers » qui produiront des images avec l'IA pour le directeur artistique. Il nous faudra également plus de temps pour l'intégrer à notre structure et rester curieux des dernières nouveautés.

→ Avez-vous eu des craintes à l'utiliser ?

Oui, bien sûr. L'apparition de l'IA nous a interrogé, comme pour toute nouveauté. Il a fallu se questionner sur notre métier, l'impact de l'IA sur nos emplois et sur les demandes des clients. L'arrivée de l'IA nous a permis de réfléchir au cœur du métier de communicant : à savoir trouver des idées, créer des réseaux humains. Elle nous oblige à nous positionner très précisément sur le marché et à réfléchir à ce que l'on peut apporter au client.

→ Quels conseils donneriez-vous aux étudiant-e-s en communication au sujet de l'IA ?

Je pense qu'il ne faut pas tout attendre de l'IA car elle ne remplacera pas l'intelligence émotionnelle. Je leur dirais de faire confiance à leur intelligence, leur sensibilité, leur raisonnement personnel et prendre soin de mettre des limites à l'usage de l'IA dans leur domaine professionnel.

« On doit l'intégrer quotidiennement, tout en lui donnant la bonne place. »



Bon à savoir

Si tu souhaites en apprendre plus, rendez-vous sur francenum.gouv.fr grâce au code QR ci-contre, pour un MOOC sur le sujet !

En définitive

L'intelligence artificielle suscite des opinions divergentes : certains la craignent tandis que d'autres la perçoivent comme un outil prometteur, une opportunité pour l'avenir. Quelle que soit notre position, une certitude demeure : l'IA continuera à évoluer à un rythme vertigineux, dépassant même notre imagination. Dans ce contexte, l'un des défis majeurs à venir sera de former l'ensemble de la population à son utilisation, afin de maximiser ses bénéfices tout en minimisant les risques potentiels. De plus, il est impératif d'établir un cadre légal solide pour encadrer son développement et garantir une utilisation éthique et responsable de cette technologie révolutionnaire. En combinant une approche éducative et une réglementation adaptée, nous pourrions tirer pleinement parti du potentiel de l'IA dans les prochaines années.

Légendes urbaines vs réalités post-diplômes

Dévoilons la vérité sur le chemin de vie des Alumni de l'Irius. Quels défis ont-ils rencontrés ? quelles leçons ont-ils à nous offrir ? Préparez-vous à être étonnés et inspirés par le parcours et le ressenti de certains de nos plus anciens à nos plus jeunes diplômés.

Victoria Geiller et Poppy Clark

Xavier Filipe-Goncalves

→ Chômage ou pas chômage ?

« Je n'ai pas connu de période de chômage depuis ma sortie de l'Irius et j'ai signé mon 1^{er} CDI moins de 3 mois après ma sortie. »

« Ces 2 années ont été enrichissantes et avoir des professeurs qui viennent du milieu et le pratiquent a été un accélérateur d'apprentissage. »



Xavier | Promotion 2012-2013
Responsable adjoint du sous-titrage en direct pour les personnes sourdes et malentendantes à france.tv studio

→ Insertion facile ou difficile ?

« L'année suivant l'obtention du diplôme s'est bien passée, ce master ouvre des portes, et la clé selon moi, c'est le ou les stages de fin d'étude. J'ai eu la chance d'être pris dans une grosse société qui a su faire appel à moi par la suite et n'a pas oublié mon profil. »

→ Victime de reconversion ou de réorientation ?

« J'ai parfois envie de travailler dans d'autres domaines, plus au contact du public, mais je n'envisage pas de me réorienter pour autant. »

« Notre profession est en constante mutation : il faut savoir s'adapter aux nouvelles technologies, qui sont une plus-value pour notre métier. C'est pourquoi il est primordial d'apprendre à les maîtriser pour qu'elles ne nous dépassent jamais ! »



Apolline Mariotte

→ Rêve VS réalité professionnelle ?

« Je rêvais de devenir professeure d'arts plastiques : ayant désormais la chance d'enseigner à l'Irius et d'utiliser mes compétences graphiques dans mon quotidien personnel et professionnel, je l'ai en quelque sorte réalisé ! »

→ Tout plaquer et partir ?

« J'adore Strasbourg et l'Alsace : cet environnement cosmopolite et ouvert sur le monde me permet de voyager ! Je ne sais pas si je ferai ce métier toute ma vie ou même si je resterai en Alsace ou en France, mais je suis heureuse et fière de mes choix et de ceux que je ferai. »

→ Aucun regret ?

« Absolument pas : en plus des compétences professionnelles acquises, j'ai noué des amitiés indestructibles avec des personnes merveilleuses. Je n'imagine pas ma vie sans l'Irius (d'ailleurs, je suis de retour en tant que chargée d'enseignement !). »

Apolline | Promotion 2016-2018
Webmaster et cheffe de projet de l'intranet - Collectivité européenne d'Alsace

Fanny Holveck

→ La retraite vous attire / anime / active déjà ?

« Non, pour le moment j'en suis encore loin et n'y pense pas vraiment. Le métier de journaliste n'est pas de tout repos, il est souvent stressant, mais avec l'expérience, au fil des années, l'on prend confiance en soi et en ses compétences. »



Fanny | Promotion 2006-2008
Journaliste aux Dernières Nouvelles d'Alsace, à l'agence locale d'Obernai

« Le master en relations internationales m'a ouvert des portes car cela a enrichi mon cursus, j'ai pu faire valoir des compétences telles que les langues ou la connaissance de l'actualité internationale. »

Un pas de plus vers la professionnalisation

À la conquête de l'international : découvrez le master Management de projets de coopération internationaux et multilingues. Sous la direction éclairée de Madame Bianca Polo Del Vecchio, responsable pédagogique du master, ce programme ambitieux vise à faire émerger les leaders de demain, prêts à relever les défis complexes de la coopération internationale et ce master est désormais ouvert à l'alternance !

Les enjeux du monde, les compétences du Futur : notre monde en constante évolution exige des professionnels capables de saisir les enjeux critiques de la coopération internationale. Le master vise à former des gestionnaires de projets visionnaires à dimension internationale. Les étudiants sont plongés dans l'analyse des besoins dans un contexte d'échanges internationaux, une compétence cruciale pour concevoir des projets qui répondent véritablement aux attentes du monde du travail.

Gérer la Diversité Culturelle, Diriger avec excellence : La réalité des projets internationaux implique souvent de collaborer avec des équipes multiculturelles et multilingues.

Ce master prépare les étudiants à identifier et mobiliser les parties prenantes, à diriger avec compétence des équipes diversifiées, et à assurer le suivi et l'évaluation d'un projet international de manière stratégique. Au-delà des compétences en gestion de projets, l'accent est mis sur la maîtrise de deux langues étrangères dans un contexte professionnel. Cette compétence linguistique renforce la polyvalence des diplômés sur la scène internationale, les préparant ainsi à réussir leur carrière. L'ouverture du Master à l'alternance représente un pas de plus vers la professionnalisation !

Des perspectives d'emploi prometteuses : Les diplômés de ce programme peuvent exercer en tant que chargé de mission, chef de projet, analyste, conseiller/consultant en financement et/ou gestion de projet. Leur expertise multilingue et leur qualification élevée les positionnent avantageusement dans des domaines tels que les institutions de coopération européennes et internationales, les collectivités territoriales, les associations et ONGs, les cabinets de consulting en financement et gestion de projet, ainsi que les services des relations internationales des universités.

 Micaela Machado

Le master Management de projets de coopération internationaux et multilingues n'est pas seulement une formation académique, c'est aussi une passerelle vers un univers où la collaboration transcende les frontières.

Survie

1. Ne pas dormir dehors

Quelques applications pour vous simplifier la vie :

- Visale : une initiative publique qui prend en charge le paiement du loyer (rassure les propriétaires !)
- GarantMe : une garantie locative basée sur l'analyse du dossier, sans nécessiter d'avoir un garant physique
- Youse : pour une assurance locative flexible, adaptable à des besoins spécifiques
- WeMind : une garantie payante qui renforce votre dossier locatif et qui rassure les propriétaires

4. Ne pas se boucher les artères

- Salles de sport : OneFitness, BasicFit, Keepcool, Fitness Park
- Clubs de danse : Studio 116, Centre Chorégraphique de Strasbourg, Pole et Glam

6. Ne pas être sobre

Quelques bars à ne pas manquer :

- Public House, 14 rue Paul Janet
- La Peau d'Vach, 2 Av. Jean Jaurès
- Le Tigre, 5 rue du Faubourg-National
- Barberouss, 6 rue du Faisan
- Delirium, 5 Quai de Paris

7. Ne pas avoir peur

- Applications sécurité contre le harcèlement de rue
- Sorority : appelle les membres à l'aide
- Umay : pour trouver une safe place si besoin
- App-Elles : pour appeler les services spécialisés

2. Ne pas mourir de faim

- Jow : idées recettes, en veux tu en voilà
- Too Good to Go : pour se péter le bide et pas le portefeuille
- 1repas 1euro : 1repas1euro.com
- Pour des idées repas faciles et pas chers @sttlllee.cooking (sur Instagram et TikTok)

3. Ne pas finir fauché

- Tricount : pour gérer votre budget soirée
- Unidays : pour des promos en tous genres
- Wanteed : pour des codes promos à gogo

5. Ne pas redoubler

- BU ouvertes jusqu'à 22h : La BNU, Pege, Bibliothèque de santé

Quizz

Quel étudiant es-tu ?

1/ Comment décrirais-tu ton rapport à la cafétéria universitaire ?

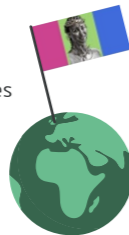
- Je suis le chef étoilé improvisé, transformant les restes en œuvres d'art culinaires.
- Je suis le ninja du micro-ondes, expert en cuisine minute.
- Je suis l'explorateur culinaire intrépide, essayant tous les plats exotiques.
- Je suis le détective alimentaire, toujours à la recherche du plat mystérieux du jour.

2/ Quelle serait ta devise pour survivre aux examens finaux ?

- Étudier, c'est comme faire du sport, mais mentalement.
- Le sommeil est pour les faibles, la caféine est pour les héros.
- Procrastiner aujourd'hui, paniquer demain.
- Mémoriser, c'est pour les amateurs. J'invente mes propres réponses.

3/ Dans quel pays aimerais-tu vivre ?

- Brésil - Pour le soleil et le carnaval!
- Angleterre - Pour la retraite à 25 ans et des jours fériés avant et après les jours fériés pour s'y préparer et pour s'y remettre
- Mexique - Pour la fiesta, les tacos et les piñatas à gogo!
- Italie - Pour les pâtes et les pizzas



4/ Quelle serait ta réaction face à une montagne de devoirs inattendue ?

- Création d'un plan d'attaque détaillé avec des moments de pause pour des en-cas.
- Panique totale, suivie d'une sieste d'urgence.
- Sourire sarcastique, suivi d'un marathon de caféine.
- Éclats de rire, suivi d'une séance de danse improvisée pour égayer l'atmosphère.

5/ Comment décrirais-tu ta journée si tu étais une bouteille d'eau ?

- Ma journée aurait été une aventure pétillante, égayant chaque instant avec des éclats de rires.
- Je passerais ma journée à me dire que j'aurais préféré être une rivière, pourquoi pas un océan.
- Ça gazerait pas.
- Ma vie serait plate.

6/ Comment réagiras-tu si tu te retrouvais en face d'un ours ?

- Je commencerais à raconter des blagues tellement mauvaises que même l'ours serait tenté de s'enfuir pour éviter la torture comique.
- J'opterais pour la tactique infailible du « je fais le mort et je croise les doigts pour qu'il pense que je suis un zombie ».
- Je lui offre un spectacle de danse du ventre, certain-e de l'hypnotiser avec toute la graisse accumulée grâce aux distributeurs de friandises de l'Irius.
- Je ferais une impression parfaite d'un ours en train de dormir, espérant qu'il penserait que je suis un expert en hibernation.



7/ Si tu pouvais échanger de place avec un professeur pour une journée, que ferais-tu de différent dans son cours ?

- Enseigner les cours en pyjama pour instaurer un nouveau code vestimentaire décontracté.
- Instaurer un goûter à chaque cours.
- Organiser une séance de karaoké à la place du cours.
- Ramener Jeremstar pour expliquer mes cours de marketing.

8/ Si les diplômes étaient décernés pour des compétences insolites, quel serait le tien ?

- Doctorat en connaissances inutiles mais amusantes.
- Diplôme en jonglage avec des stylos lors des cours ennuyeux.
- Licence en création d'excuses créatives pour rendre les devoirs en retard.
- Certificat de sieste express entre deux cours (ou pendant).

Tu as obtenu un maximum de :
 a → L'intello ! Si t'as alligné principalement les A, bravo, t'es le cerveau de la bande ! On pourrait te jeter dans une salle de quizz et tu ressortirais avec une toge et une couronne de lauriers. Continue à nous épater avec tes connaissances dignes d'un manuel scolaire !
 b → La ou le stressé-e ! Pour ceux qui ont coché en majorité les B, bienvenue dans le club des « Stressé, moi ? Jamais ! » Tu te prends tellement au sérieux que même tes plantes en ont la boule à zéro. Allège-toi un peu, la vie est une fête, pas une dissertation de philo !
 c → Celui ou celle qui est toujours zen, et retardataire ! Si t'as dénoté majoritairement les C, alors toi, t'es le king ou la queen du chill. Rien ne te perturbe, même pas une éruption volcanique. Mais bon, peut-être faudrait-il un réveil un peu plus efficace le matin, non ?
 d → Celui ou celle qui est toujours perdu ! Enfin, pour ceux qui se sont surtout retrouvés dans les D, bienvenue au club des aventuriers perdus ! T'es peut-être un peu paumé, mais t'es comme un explorateur dans un labyrinthe, à chaque coin de rue une nouvelle découverte ! Garde juste un œil sur Google Maps, hein ?

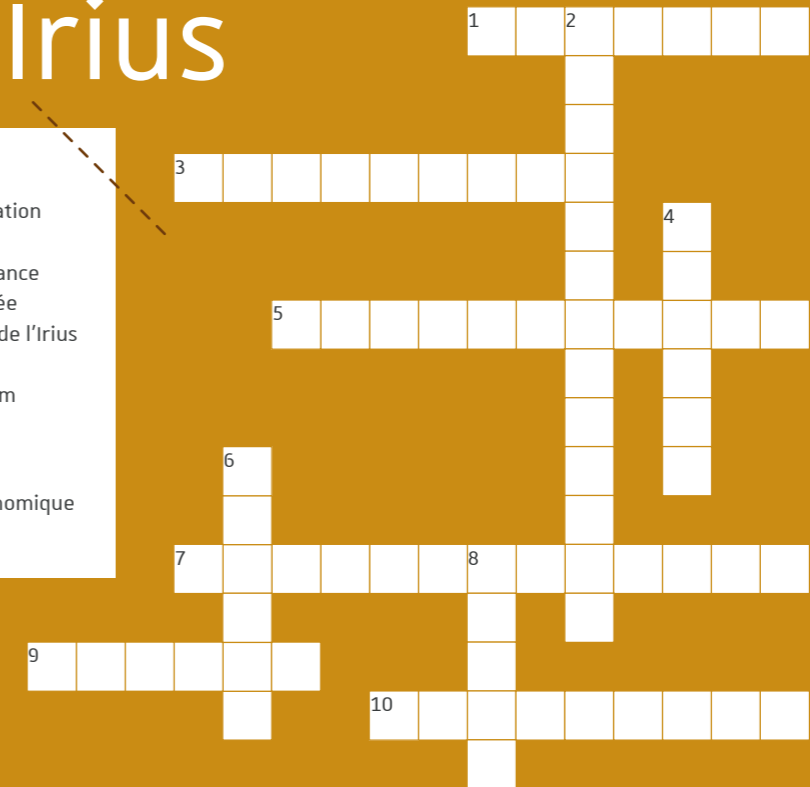
Mots croisés de l'Irius

Horizontal

- Ancienne association
- Design
- Ouvert à l'alternance depuis cette année
- Meilleur master de l'Irius
- Après la licence
- Salle des M2 com

Vertical

- Langues
- Intelligence économique
- Idée à réaliser



Jeu de la fake news

Une fake news dans le Polygloss ?!

Un défi vous attend dans cette édition... Une *fake news* s'est glissée dans les pages du Polygloss ! Saurez-vous la déceler ? La réponse sera révélée sur le compte Instagram @institut_irius le 1^{er} mai 2024. À vos recherches !



La flamme est à Strasbourg !

De Huningue à Strasbourg, la flamme olympique parcourra l'Alsace le 26 juin 2024, portée par une centaine de relayeurs. Focus sur cet événement tout feu tout flamme !

📖 Elsa Hirschauer et Ambre Masset



Un périple bien relayé

C'est la première fois depuis les Jeux d'Hiver d'Albertville, soit 32 ans, que la France accueillera la flamme olympique. Allumée à Olympie, elle voyagera par la mer jusqu'à Marseille. En France, ce sont 11 000 porteurs de flamme qui se relayeront, afin d'offrir la possibilité au plus grand nombre de l'apercevoir.

Et en Alsace ?

La Collectivité européenne d'Alsace a donné la liste des villes qui verront passer la flamme le 26 juin. Le département du Haut-Rhin inaugurera son parcours. Après son départ du Doubs, la flamme traversera la passerelle des Trois Pays à Huningue, puis fera escale à Mulhouse et Colmar. Dans le Bas-Rhin, le relais traversera le Rhin à Marckolsheim avant de se diriger vers Saverne, passant par le château-fort du Fleckenstein à Lembach. La journée prendra fin à Strasbourg, qui sera la ville-étape du jour. Et si vous la loupez, peut-être aurez-vous la chance d'apercevoir la flamme paralympique, qui partira du Royaume-Uni et arrivera le 25 août à Strasbourg !

Les porteurs de flamme : qui sont-ils ?

Les porteurs de la flamme sont sélectionnés au regard de leur engagement et de leurs actions à faire vivre une des trois énergies de Paris 2024 : le **sport**, représenté par les athlètes, bénévoles, sportifs amateurs, associations sportives ; les **territoires**, dont les personnes qui incarnent l'excellence à la française dans la création et l'innovation sont les porte-drapeaux ; et le **collectif** (ceux qui agissent au quotidien pour une société plus solidaire). Les porteurs de la flamme représenteront la diversité de la France, femmes et hommes, comme des figures locales ou encore des personnes en situation de handicap.

Comment sont-ils sélectionnés ?

Les porteurs de la flamme olympique sont sélectionnés de différentes manières : nomination par un pair, appel à candidature, sélection par tirage au sort, par un jury ou encore désignation directe. 5 000 candidatures sont ensuite tirées au sort pour être analysées par des jurys répartis dans toute la France.

Rencontre

Anne et Sarah, deux jeunes espoirs du sport français

Anne, étudiante sportive de haut niveau, médaillée d'argent en sabre par équipes aux Championnats du monde d'escrime 2022 au Caire, championne du monde universitaire lors des Jeux Mondiaux Universitaires de Chengdu en 2023.

→ Comment es-tu devenue escrimeuse professionnelle ?

Au début, le sabre était plus un loisir pour moi, mais j'ai rapidement aimé la compétition. J'ai commencé à concourir à l'échelle internationale à 15 ans. À 20 ans, j'ai quitté ma région pour entrer à l'INSEP (Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance). En parallèle, je suis entrée à Science Po, puis j'ai été en fac de psychologie à Paris 8 et à Descartes.

→ Comment tes journées sont-elles organisées à l'INSEP ?

L'INSEP fait un arrangement avec l'université, mais je dois quand même poursuivre mes études et passer les examens comme tous les autres étudiants. Il y a un internat, mais je préfère avoir mon propre appartement, pour développer un cercle d'amis à l'extérieur. L'INSEP est un milieu particulier : on vit en permanence avec nos concurrents. Les entraîneurs ne sont pas maternants. Le sport de haut niveau peut parfois mettre la confiance en soi à rude épreuve.

→ De quel titre es-tu la plus fière et pourquoi ?

Ma plus grande fierté, c'est à 17 ans, quand je suis devenue championne d'Europe en équipe. Je me souviens aussi de ma première coupe du monde en junior, une de mes premières victoires à l'international !

→ Quelles sont les principales qualités qu'un/une sabreur/sabreuse doit avoir selon toi ?

La qualité la plus importante pour moi est l'adaptation. Face à l'adversaire, il faut savoir réfléchir rapidement et être flexible.

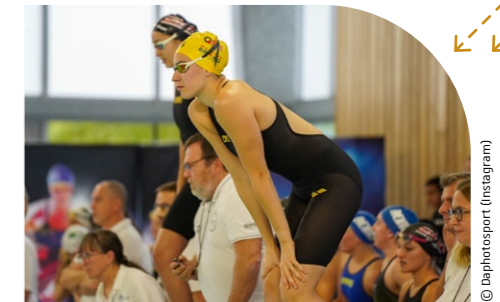


Anne

Sarah, étudiante en 2^e année de licence Staps à l'Université de Strasbourg et spécialisée en natation. Elle pratique également dans un club.

→ Est-ce que le fait que les jeux olympiques soient à Paris cette année change quelque chose pour toi ?

Pas spécialement, si ce n'est que ça nous touche un petit peu plus. Je regarde les jeux olympiques à la télévision avec ma famille depuis que je suis toute petite.



Sarah

© Daphnosport (Instagram)

→ Est-ce que vous parlez des Jeux Olympiques dans le cadre de vos cours ?

On en parle principalement en cours de sociologie, puisque ça va particulièrement impacter la société française en 2024.

→ Quels athlètes vas-tu suivre particulièrement ?

Je regarde divers sports dans le cadre des jeux olympiques comme la gymnastique, la natation, l'équitation ou encore le judo. Autrement, je vais certainement suivre de plus près Charlotte Bonnet et Léon Marchand.

→ Est-ce que tu as des sportifs de haut niveau dans ton entourage ? des sportifs de haut niveau dans ton entourage

Oui, il y a Louis Briesch dans mon club de natation, il était au championnat d'Europe junior.

→ Les Jeux Olympiques sont une histoire de famille pour toi, mais qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

Pour moi, c'est la rencontre entre des pays, entre des athlètes et un spectacle magique. Ce sont des sportifs qui ont dédié leur vie au sport. C'est un accomplissement pour eux. Quand on pense à la préparation que ça leur a demandé, ce n'en est que plus impressionnant.

📖 Elsa Hirschauer et Ambre Masset

Une année de célébration littéraire

Chaque année l'Unesco désigne une ville pour porter le titre de Capitale Mondiale du Livre. Ce titre est attribué en reconnaissance pour la qualité des programmes municipaux qui promeuvent le livre et la lecture. Cette année, et pour la première fois, la capitale du livre sera en France dans la ville des cigognes et des bretzels. Ainsi, du 23 avril 2024 au 22 avril 2025 des centaines d'actions en lien avec le livre et la lecture auront lieu dans tous les quartiers de Strasbourg.

5 axes d'exploration

Ce programme s'articulera autour de 5 thématiques : l'écologie, le dialogue démocratique, l'expression artistique, la jeunesse et l'inclusivité.

Pendant toute la durée de l'événement, des ateliers de lecture, d'écriture, des expositions et des conférences se tiendront dans les médiathèques, dans des centres culturels, librairies ou sur les célèbres places de Strasbourg, dont la place Kléber.

Strasbourg pense aux enfants

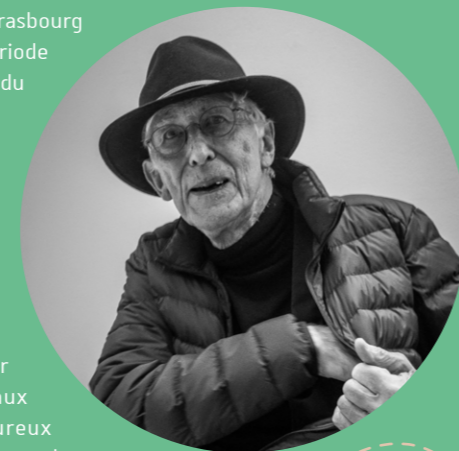
Dans le cadre de Strasbourg capitale du livre, toutes les médiathèques de l'Eurométropole, y compris celles des quartiers prioritaires proposeront des ateliers de lecture à destination des enfants à partir de 18 mois.

Bienvenue dans l'univers de Tomi Ungerer

Les albums *Jean de la Lune*, *Les Trois Brigands* ou encore *Le Géant de Zeralda* de Tomi Ungerer ont bercé l'enfance de nombreux lecteurs. Le célèbre illustrateur et auteur alsacien sera mis à l'honneur à travers une exposition qui se tiendra du 21 novembre 2024 au 23 février 2025. Cette exposition mettra en avant des œuvres de Tomi Ungerer, mais aussi d'artistes et d'illustrateurs contemporains de Strasbourg et du Grand Est sur une période allant de la seconde moitié du XX^e siècle à nos jours.

Contrairement aux expositions traditionnelles, ce rendez-vous avec la jeunesse vise à attirer un public plus jeune et nous fera (re)découvrir, les moyens artistiques mis en œuvre par Tomi Ungerer notamment pour parler aux enfants de sujets douloureux (tels que la Shoah, les catastrophes écologiques, le capitalisme).

Aylin Bayar et Sabah Manssour



Tomi Ungerer, 2017
© Claude Truong-Ngoc

Que lisent nos étudiants ?

Nous sommes deux étudiantes avides de lecture. Pour nous échapper du quotidien et plonger dans un autre univers il nous suffit de prendre un livre en main et de tourner les pages sans fin. Contrairement à ce que beaucoup peuvent penser, la jeunesse n'a pas perdu le goût de la lecture. Venez découvrir les livres préférés des étudiants de l'Irius.

Aylin Bayar et Sabah Manssour

La tour sombre - Stephen King

Étienne - Master 1 Projets de Coopération et Intelligence collective

« Je dirais que les diverses réflexions présentes un peu partout dans le livre m'ont poussé à autant l'apprécier. Le contexte du livre: un monde dystopique, post-apocalyptique, couplé à un personnage principal qui se cherche. Cela offre de très belles opportunités pour formuler des critiques. »



Le garçon et la ville qui ne souriait plus - David Bry

Geoffrey - Alumni master Intelligence économique

« C'est le dernier livre et l'un des meilleurs que j'ai lu à ce jour. Ce livre parle de la marginalisation des personnes jugées différentes, et la diversité autant physique que mentale. Au final, c'est une histoire puissante qui démontre que malgré toutes nos différences, nous restons des êtres humains. »



Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur - Harper Lee

Anna - Alumni master Communication Internationale

« Ce livre montre le racisme du point de vue d'un enfant blanc dont le père est avocat et défend un homme noir accusé à tort de viol d'une fille blanche dans les années 30 aux Etats-Unis. Ce livre

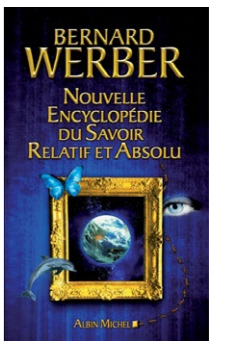
est vraiment merveilleux, je l'ai lu et relu à différents points de ma vie et à chaque fois j'avais l'impression d'apprendre quelque chose de nouveau sur moi-même à travers les personnages et l'histoire. »



La Nouvelle Encyclopédie du Savoir Relatif et Absolu - Bernard Werber

Manon - Manon, M2 Management de projets de coopération européens

« Malgré son titre impressionnant, c'est en réalité une compilation d'anecdotes et de savoirs en tous genres, un vrai trésor pour les personnes curieuses d'en apprendre davantage sur le monde qui nous entoure. »



Et si nous faisons rayonner la Collectivité européenne d'Alsace ?

Comme chaque année, la promotion des master 2 Communication internationale ont pour mission de répondre à un défi... celui du challenge ! Cette micro-compétition se déroule de septembre à février et dans une promotion de 16 personnes, les 4 groupes (de 4 personnes donc) doivent dans le secret établir une stratégie de communication de grande ampleur. Cette année les étudiants de l'Irius ont la chance de pouvoir travailler avec la Collectivité européenne d'Alsace (CeA) ! Que le meilleur gagne !

Mais alors, pourquoi la CeA fait-elle appel à nous ?

Si l'année précédente, la promotion 2022/2023 s'était affrontée pour transformer l'image de Batorama, dans le but de raviver l'intérêt des strasbourgeois pour les promenades en bateau, cette année est d'un tout autre ordre ! Nous nous attaquons au mastodonte qu'est la CeA, qui nous demande rien de moins qu'une toute nouvelle stratégie de marque employeur !

En effet, la CeA fait face à diverses difficultés de recrutement dans des secteurs d'activité en tension, notamment le social. Situés à moins de 30 km des frontières allemande, suisse et luxembourgeoise, nous sommes confrontés à une concurrence féroce. Comment se démarquer lorsque des offres mieux rémunérées et moins exigeantes en qualifications se trouvent à proximité ?

C'est là la grande question et le défi que nous avons relevé ! Si nous ne pouvons pas influencer sur les conditions salariales des employés, nous pouvons en revanche agir sur leur bien-être au travail, la réputation et l'image de la CeA en tant qu'employeur, et pourquoi pas promouvoir les avantages de l'Alsace par rapport à d'autres régions françaises ?

Les idées ne manquent pas et après avoir rendu un rapport succinct (de 25 pages tout de même), chaque groupe aura le plaisir de présenter et de défendre sa stratégie lors d'une présentation orale devant la responsable de la communication interne et la directrice de la communication de la Collectivité européenne d'Alsace.

Que nous apporte ce challenge à nous étudiant·e·s ?

De septembre à février, nous avons consacré plusieurs moments au défi, durant lesquels Marta Jacque, responsable de la communication à la Collectivité Européenne d'Alsace, s'est rendue disponible pour répondre à nos questions et nous guider dans nos stratégies.

Dans le cadre de ce projet, chacun d'entre nous a eu l'opportunité de mettre à profit à la fois ses connaissances acquises en cours et ses expériences concrètes en entreprise. L'observation des actions déployées dans nos entreprises respectives nous a donc permis de porter un regard plus avisé sur ce projet.

Ce projet requiert une organisation et une écoute mutuelle au sein de l'équipe. Si nos méthodes de travail diffèrent parfois, il est important de souligner que quatre cerveaux valent mieux qu'un seul. Cette expérience nous a donné un aperçu concret du travail en équipe pour élaborer une stratégie de communication de A à Z. Elle s'avère particulièrement professionnalisante, et bien que parfois stressante, elle constitue une réelle valeur ajoutée post-master.

« Cette expérience nous a donné un aperçu concret du travail en équipe pour élaborer une stratégie de communication de A à Z. »

Découvrez le témoignage d'une étudiante sur ce projet

→ Qu'est ce que ce challenge vous a apporté selon-vous dans votre formation et sur le plan personnel ?

Ce challenge m'a permis de me mettre dans la peau d'un véritable chargé de communication en créant une stratégie de communication avec mes camarades. Par rapport au développement personnel, j'ai pu en apprendre plus sur ce métier que j'aimerais exercer.

→ Avez-vous pu utiliser des éléments découverts en entreprise dans vos projets ?

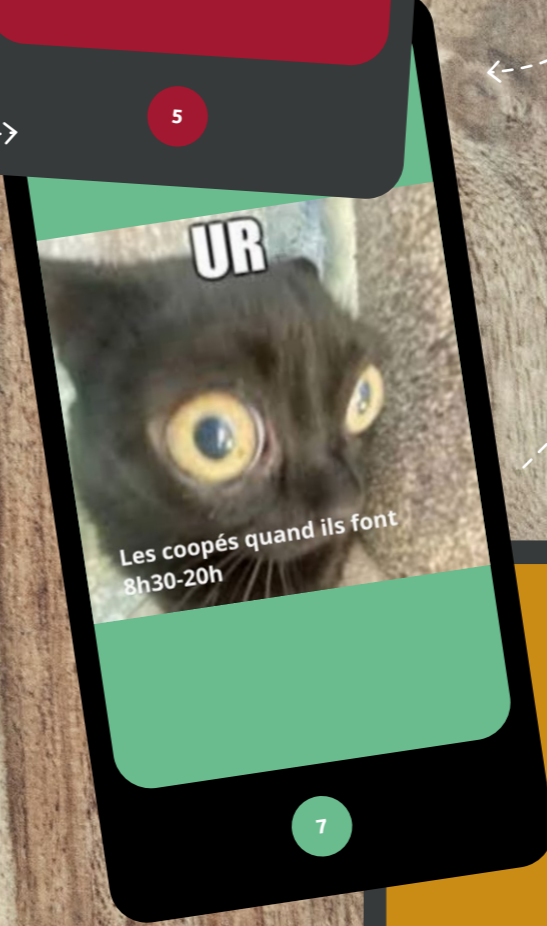
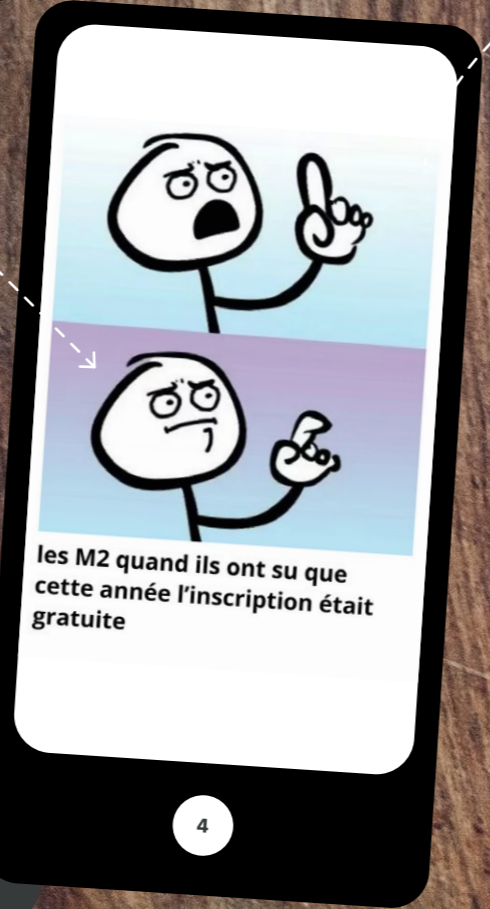
Oui, car je suis alternante à l'ARASC, une association d'aide à la personne, qui perçoit des financements de la CeA. J'ai donc pu poser des questions à mon responsable afin de collecter des informations sur comment il perçoit la CeA en tant qu'acteur extérieur.

→ Quels ont été les points positifs/négatifs ?

Les points négatifs étaient que c'était particulièrement long, et comme les cours étaient en fin de journée (jusqu'à 19h) on était assez fatigués. Les points positifs furent la première visite à la CeA en septembre, c'était une belle manière de commencer ce challenge, et le travail d'équipe. Marta fut très sympathique et joignable tout le long du dossier.


📄 Ambre Masset





Les 4 conseils d'Estelle & Eva pour trouver une alternance


Actuellement en quête désespérée d'une alternance ? Tu es au bon endroit ! On te partage ici nos astuces pour décrocher cette pépite, aka ton alternance !

Conseil n°1 : Personnalise ton CV et ta lettre de motivation  comme tu personnalises ta pizza

On sait, c'est le conseil classique, mais on commence toujours par les bases. Imagine que ton CV est une pizza. Si tu veux qu'elle soit dévorée, tu vas ajouter les ingrédients que la personne aime, non ? Alors fais pareil pour ta candidature ! Personnalise ta lettre en fonction de l'entreprise comme si tu étais leur chef cuisinier préféré. Mentionne des projets spécifiques de l'entreprise, montre que tu les connais. Ça, ça fait toujours mouche, crois-nous ! Et rappelle-toi que tu es en train de créer ta « recette secrète » pour décrocher le job de tes rêves.

Conseil n°2 : Ose les candidatures spontanées, aka l'art de la  surprise

Les candidatures spontanées sont comme le « pickpocket » de la recherche d'alternance, sauf que tu donnes au lieu de prendre. Il faut oser, comme si tu étais le magicien de la candidature. Alors, pourquoi pas envoyer une lettre à cette entreprise que tu admires même s'ils n'ont pas d'offres publiées ? Finalement, une candidature spontanée, c'est un peu comme dire « Tadaa ! » à un public qui ne s'attendait pas à te voir.

Conseil n°3 : Crée un tableau de suivi Excel , parce que « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. »

Avouons-le, tout le monde déteste les tableurs Excel, mais on t'assure que c'est un outil magique pour garder une trace de toutes tes candidatures. Crée un tableau de suivi, donne-lui un nom amusant comme « Le Monde Merveilleux des Candidatures » et note tous les détails de tes recherches. Tu pourrais aussi y ajouter une colonne pour noter les réponses des entreprises.



Conseil n°4 : L'art de la répartie face aux questions pièges  en entretien

L'entretien, c'est comme un match d'improvisation. Les questions pièges peuvent te prendre au dépourvu, mais tu peux les désamorcer. Voici 3 questions qui te seront posées (presque) à tous les coups lors de tes entretiens et ce qu'il faut répondre :

→ **La fameuse : pourquoi vous et pas un-e autre ?**

Imagine-toi sur scène, sous les feux des projecteurs, prêt-e à justifier ta place dans le casting. Cette question peut sembler être un piège, mais détrompe-toi, c'est ton moment pour briller. Là, on ne te demande pas de jongler avec des compétences uniques : les candidats au poste ont généralement des compétences similaires. Au lieu de cela, parle de ta motivation à jouer ce rôle dans l'entreprise. Explique ce qui te passionne, pourquoi cette entreprise est ta scène de prédilection, et comment tu te vois incarner le personnage qu'ils recherchent.

→ **L'angoissante : avez-vous postulé ailleurs ?**

Au lieu de prétendre que tu n'as d'yeux que pour cette scène, sois honnête. Les recruteurs savent que tu auditionnes ailleurs, et c'est normal. En avouant que tu as d'autres spectacles en vue, tu leur fais comprendre qu'ils ont affaire à une star en devenir. Tu deviens leur priorité, car ils ne voudront pas laisser passer la chance de t'avoir dans leur équipe. Et n'hésite pas à les relancer en annonçant que tu as une autre offre, mais que tu préférerais leur scène. C'est un coup de maître qui renforcera leur désir de te voir briller.

→ **La basique : avez-vous des questions ?**

Là, c'est ton moment pour devenir le metteur en scène de cette conversation. Les recruteurs veulent voir si tu as compris le script et si tu as des idées pour améliorer la pièce. Ne commets pas l'erreur de répondre « Non, j'ai tout compris ». Non, non, non ! Sois l'acteur curieux et enthousiaste que tu es. Pose des questions pertinentes : « Proposez-vous du télétravail ? », « Comment se déroule une journée type ? », « Avec quelles personnes aurais-je la chance de partager la scène ? »... Montre que tu as étudié le scénario et que tu es prêt-e à jouer un rôle mémorable dans cette pièce. Une bonne question, c'est comme une bonne punchline, elle marque les esprits.

 Estelle Wandhammer et Eva Lemmel

« Avec ces conseils, tu as tout pour trouver ton alternance. Garde le sourire, sois audacieux, et décroche le job de tes rêves ! Bonne chance ! »

